

Or, il s'agit, comme on le sait, de poser un nouveau câble allant de la côte d'Irlande à Terre Neuve, de relever le câble immergé l'année dernière et de le rattacher à la partie qui se trouve encore dans la cale du *Great-Eastern*; de cette façon la compagnie aurait deux câbles à sa disposition.

Les calculs sont si bien faits, les précautions sont si bien prises et les appareils si bien perfectionnés que l'on a cette fois la certitude d'un complet succès.

Il n'est bruit en ce moment à Londres, que d'une aventure bizarre dont le héros est un Français né sur les bords de la Manche. Notre homme, après avoir effectué une assurance sur sa vie pour une somme de 100,000 francs avec une Compagnie parisienne, était venu habiter l'Angleterre. Trouvant sans doute qu'il lui serait beaucoup plus agréable de jouir de cette prime que de la laisser à ses héritiers, il conçut l'idée ingénieuse de se faire enterrer de son vivant.

Aidé de deux amis complaisants, dont l'un était médecin, il ne tarda pas à mettre son projet à exécution. Muni d'un certificat de décès en bonne forme signé par ledit médecin, il alla faire enregistrer son propre décès. Puis il prit au cimetière de Kensal-Green tous les arrangements nécessaires à son inhumation.

Après s'être rendu convenablement des derniers devoirs, il dépêcha un de ses complices à Paris pour toucher les bienheureux cent mille francs, mais à son grand chagrin, la Compagnie se montra recalcitrante et parut trouver singulier que son client se fût permis de mourir si vite, et surtout en pays étranger.

Un habile agent fut envoyé à Londres pour prendre des informations, et apprit bientôt les circonstances mystérieuses qui avaient accompagné l'inhumation. Il obtint alors la permission de faire examiner le cercueil du soi-disant défunt, et le trouva rempli de débris qui n'avaient rien d'humain. Un mandat d'arrêt fut alors décerné contre le mort vivant, mais il n'avait pas attendu le résultat de l'enquête, et était déjà parti avec des amis pour chercher sous d'autres cieux une compagnie plus crédule.

Le théâtre de Brest vient d'être entièrement détruit par un incendie.

Le goût des débats judiciaires s'accroît chaque jour davantage; après la condamnation de Poncet et des deux assassins de la veuve Chabesière, on compte sur les débats de l'affaire de la rue de la Ville-Evêque. L'assassin Philippe paraît destiné à une notoriété encore plus grande que celle de Dumolard et même de Berthe-Bleue. Il possède dit-on, un coup de rasoir qui coupe la carotide, ouvre la trachée artère et expédie en un clin d'œil. On sait qu'il ne tuait que des femmes. Voici la liste à peu près complète de ses meurtres: il aurait étranglé cinq femmes en Algérie, huit en France et trois en Italie. Philippe fait preuve du plus grand cynisme dans sa prison; ses réponses au juge d'instruction donnent la mesure de ce qu'il dira devant le jury.

Si le journalisme à ses dangers en France, c'est bien autre chose en Amérique. Voici ce qu'on mande de Cincinnati, 22 février:

Ce matin, le quartier dans lequel s'imprime le *West Virginia Journal* a été mis en émoi par une formidable explosion. Des ennemis de cette feuille ont essayé de faire sauter ses bureaux au moyen d'une torpille. Les rédacteurs étant absents, les portes et les fenêtres ont éprouvé seules quelque dommage.

Le Tycoon du Japon a fait à l'Empereur un beau cadeau qui vient d'arriver à Marseille. Il consiste dans 15,000 boîtes de vers à soie sont de qualité d'autant plus estimées que les vers à soie supérieure et sont moins sujets aux maladies. M. Léon de Rosny, professeur de Japonais à l'école des langues orientales, est allé à Marseille pour déchiffrer les étiquettes explicatives. Il est accompagné de plusieurs de ses élèves et d'un jeune polonais nommé Sagoura-Gi.

Les produits de l'entreprise des pompes funèbres à Paris s'élèvent en moyenne à trois millions et demi. Les remises payées aux fabricants des églises et consistoires, vont à quinze cents mille francs. L'entretien du matériel coûte annuellement de trois à quatre cent mille francs. Le nombre des chevaux constamment entretenus par l'administration est de plus de 200. Le nombre des voitures de deuil, chars, corbillards, chariots et voitures de transport est de 298. Les magasins renferment en dépôt environ 12,000 bières en voliges et cerceaux en sapin, et 1,000 cerceaux en chêne et en plomb. En 1860, l'administration a fourni 12,440 bières pour les indigents. C'est le chiffre normal annuel. Le personnel de l'administration se compose de 593 employés et ouvriers. Les employés se divisent en agents administratifs nommés par le préfet et payés par l'entrepreneur. Ils sont au nombre de 336, dont quelques femmes. Une trentaine!

Il y a une fabrique spéciale pour les cerceaux; elle est située rue Menil-Montant. Elle travaille exclusivement pour l'entreprise des pompes funèbres, dont elle est sous-fourniture. En 1860, il a été fabriqué pour 250,000 fr. de cerceaux.

Des mines d'or ont été découvertes dans l'île de Silkha un creusant des trons pour placer les poteaux du télégraphe américain. Cette nouvelle si elle est officiellement confirmée, sera d'une très grande importance, attendu que le terrain de l'île est de même formation que celui de la Californie.

L'Europe rapporte que l'homme le plus âgé d'Autriche est mort dernièrement dans le village de Miroitz, près Prosau. Cet homme, nommé Antoine Krillheimer, touchait à sa cent vingtième année. Il avait été trois fois marié et comptait 125 descendants, dont 12 enfants, 74 petits enfants et 39 arrière-petits-enfants, qui ont assisté presque tous à l'enterrement du vieillard. L'homme qui a atteint cet âge si élevé n'avait jamais été malade et n'abusait du vin et de la bière que dans de rares circonstances. Il était encore si dispos il y a quatre ans qu'il se rendait chaque dimanche à pied dans une église située à une lieue et demie de distance: mais dans les dernières années de sa vie, ses forces avaient décliné rapidement, il avait perdu la vue et était constamment obligé de garder le lit. Le père de ce centenaire était mort à l'âge de cent dix-sept ans, après avoir perdu huit jours auparavant sa femme, âgée de quatre-vingt-seize ans.

Ce qui suit est textuellement pris dans un journal anglais. Ne riez pas. Rien n'est plus vrai que ce conte, si l'on en croit les feuilles d'outre-Manche:

Hier matin, le *Wanderer* venait de quitter Dublin depuis quelques heures, ayant à bord un grand nombre de passagers, parmi lesquels se trouvait un petit enfant jouant de la flûte. Il était assis près du bord appuyant ses coudes sur la rampe. Tout à coup le bateau fait un brusque mouvement, l'enfant perd son équilibre et dégringole dans la mer. Juste à ce moment une énorme baleine ouvrait sa large gueule et engloutissait le malheureux enfant. On se met à la poursuite du monstre, on finit par le harponner et le traîner sur le pont. Les matelots lui fendent le crâne, et à la grande stupéfaction de tout le monde, on voit... l'enfant, assis très-tranquillement et jouant de la flûte.

Prodige! Et comme ce joueur de flûte ferait bien dans le nouveau musée que doit organiser Barnum.

COMMERCE

Havre, 12 mars. — Cotons. — Les affaires se sont continuées samedi soir, et aujourd'hui, nous ouvrons la semaine avec une demande très animée, à prix tendus pour les cotons d'Amérique, et en hausse générale de 2 50 à 5 fr. pour les cotons de l'Inde.

Cette après-midi, toutefois, le marché est plutôt plus calme.

Les ventes, à quatre heures, vont à 3,807 b.

Manchester, 9 mars. — Notre marché a été très actif toute la semaine, tant pour tissus que pour filés; les prix ont paru suite été très fermes, et pour quelques sortes de filés on a même payé de la hausse. Aujourd'hui, il s'est fait de grandes affaires en filés pour l'exportation pour toutes les destinations, et les vendeurs ont pu réaliser à des prix qu'ils n'auraient pas obtenus mardi; nous pouvons même signaler une hausse de 2 d. par livre pour les filés de coton Jumel. Les filés pour la consommation ont aussi donné lieu de bonnes affaires, avec hausse d'environ 1/2 d. par livre sur mardi. Le marché clôture d'ailleurs très ferme pour toutes les sortes de filés, et la tendance est à la hausse.

Les tissus ont été en bonne demande, surtout les sortes convenables aux marchés indiens, telles que shirtings, imprimés et tissus légers, et il a été placé beaucoup d'ordres; seulement, les affaires sont forcément restreintes, par suite du peu de marchandise disponible et de la difficulté d'obtenir des livraisons à court écheance. Les autres sortes sont encore quelque peu négligées, mais il y a cependant un peu d'amélioration.

Mulhouse, 10 mars. — La confiance renaît un peu. Dans les derniers jours de cette semaine, les affaires se sont traitées d'une façon bien suivie, sans cependant que les avis des marchés cotonniers en hausse, aient augmenté les prix des tissus.

La cote arrive sans aucun changement. Les 70 portées 21 fils 73 à 74.
68 — 20 — 69 1/2 à 71.
60 — 20 — 64 1/2 à 65 1/2.
— 18 — 62 1/2 à 63.
— 16 — 50 1/2 à 60 1/2.
Les filés mélange 6 25 à 6 45.
— Jumel, 6 60 à 6 75.

Marseille, 12 mars. — Cotons: marché toujours animé, prix très fermes; tendance à la hausse: Jumel disponible et pour courant du mois, 290 fr.

Anvers, 9 mars. — Laines. — La demande pour les laines de la nouvelle toute continue active, à des prix fermement tenus. Il s'est encore vendu depuis hier environ 250 balles laines de la Plata, en diverses qualités.

10 mars. — Laines. — La demande pour cet article continue d'être bonne, à des prix parfaitement soutenus, et de nouveaux plusieurs petits lots en laines de Buenos-Ayres, ont eu preneurs aujourd'hui. Les ventes de la semaine s'élèvent à 500 balles laines de la Plata.

Londres, 9 mars. — Coton (Extrait de la circulaire de MM. A. Casella et Co). — Le mouvement d'affaires a été cette semaine aussi régulier et plus important encore que dans la précédente, et les prix ont graduellement haussé de 1/2 d. Si l'on aborde l'examen de la situation, il est un fait qui vous frappe aussitôt, c'est le chiffre actuel de consommation dans le pays; 50,000 b., sur 70,000 b. à Liverpool pour cette semaine. Cette demande suivie et progressante par degrés indique clairement que la filature se trouve maintenant dans une situation favorable sous presque tous les rapports, et l'on pourrait dire indépen-

dante jusqu'à un certain point. En effet, le débouché de ses produits paraît désormais lui être assuré, car tous les avis de Manchester nous disent que la demande pour les manufactures va en croissant, et qu'elle ne peut même être complètement satisfaite. D'autre part, nous voyons que s'il y aura pas après tout cette grande abondance de matière première, il n'y a pourtant pas non plus à craindre un manque de cotons. Pour quelques mois du moins, il faut croire qu'un choix assez considérable et avantageux sera offert au consommateur, quant à nous, nous ne saurions trop nous féliciter s'il pouvait en être ainsi pendant bien longtemps encore. La consommation croissante des cotons d'Amérique fait presque croire que tout ce qui peut nous parvenir en cette sorte n'y suffise pas, mais il y aura toujours les cotons de l'Inde, sur lesquels on se rabattra.

En ce qui touche la question des prix, il est évident que tant que nous ne serons pas fixés au juste quant à l'appoint à recevoir définitivement des Etats-Unis, des fluctuations sont possibles, mais avec une consommation aussi vigoureuse qu'elle l'est aujourd'hui nous avons fait déjà un grand pas vers la stabilité des cours, et il est bien raisonnable de supposer que ces fluctuations seront circonscrites maintenant dans des limites plus étroites. Pour le moment, la confiance dans les prix actuels paraît du reste être établie, et une diminution de recettes plus sensible aux Etats-Unis pourrait, sur ce terrain déjà préparé, donner une nouvelle et forte impulsion à nos prix. D'après le dernier tableau Wright, les recettes pour la semaine finissant le 21 février s'élevaient au chiffre de 57,000 b. Depuis nous sont parvenues des nouvelles par *Moravian*, signalant pour trois jours une diminution de 5,000 b., ce qui a bien contribué à l'animation de nos marchés. Cela indiquerait un ralentissement notable dans les arrivages aux ports; les prochaines nouvelles nous diront quelle en a été l'importance pour toute la semaine finissant le 28 février.

Voici ce que nous écrit de Mobile M. Jacques Ferrer et qui ne manque pas non plus d'intérêt: « Il y a deux mois on parlait de 1,000,000 à 1,500,000 b. comme rendement probable de la prochaine récolte, aujourd'hui l'estimation générale est de 1,500,000 à 2,000,000. La Géorgie, la Caroline du Sud et la Floride ont souffert le plus par la guerre, et ne produiront que peu de coton; l'Alabama, le Mississippi et la Louisiane, qui sont les principaux Etats à coton, donneront une bonne récolte; quant au Texas et au Tennessee, ils pourront en produire autant qu'avant la guerre. Somme toute, je doute que nous puissions avoir plus de 1,500,000 à 2,000,000 b. de septembre 1866 à septembre 1867. Une récolte de cette importance rapporterait au pays, à 150 dollars en or la balle, à peu près 300,000,000 de dollars, tandis qu'avant la guerre 4,000,000 b. ne faisaient qu'un total d'à peu près 200,000,000 de dollars. »

New-York, 28 février. — Coton: En baisse; le middling Upland vaut 43 à 44 c.; les recettes de la semaine dans tous les ports s'élèvent à 54,008 b., et le stock total est actuellement de 595,000 b. Or. 137.

New-Orléans, 25 février. — Les recettes de la semaine s'élèvent à 15,500 balles.

Mobile, 24 février. — Coton: Recettes de la dernière semaine, 9,000 b.

Liverpool, lundi. — Ventes 15,000 b.; marché très ferme.

BULLETIN FINANCIER.

Paris le 12 Mars. — Le marché a été, aujourd'hui, ferme mais sans affaires. Les consolidés anglais ont encore gagné 1/8 à 87 1/2 à 3/8. La rente n'a varié que de 69 7/2 à 69. 77 1/2. L'Italien finit à 62.25 après 62.05. Le Mobilier ouvert à 698.75 reste à 706.25. L'Espagnol a progressé de son côté à 410. Parmi les chemins, le Lyon a repris à 910 et le Nord à 1135. Les Lombards sont à 418.75 et le Saragosse à 233.75. La Caisse Mires a fléchi de 32 à 26 fr.

Cours moyen du comptant: 80/0 69, 66 1/4 à 1/2 97.65.
Banque de France 3.635.
Crédit Foncier 1.370.

COURS DE LA BOURSE

Du 13 mars 1866.

Cours de ce jour	Cours précédent
3 1/2 % 69 70	3 % 69 66 1/4
1 1/2 % 97 30	4 1/2 % 97 65

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX

Bulletin de la Séance du 11 Mars 1866.

Sommes versées par 91 déposants, dont 24 nouveaux. 13,699 —
50 demandes en remboursement. 9,846 85

Les opérations du mois de mars sont suivies par MM. Requillart-Dessaint et Alfred Motte, directeurs.

MM. les actionnaires de la COMPAGNIE IMMOBILIÈRE DU NORD, société à responsabilité limitée, au capital de 1,000,000 de francs, sont priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu le 31 Mars 1866 à deux heures de relevée, à la Banque de Belgique, à Bruxelles. 5911

EN VENTE CHEZ J. REBOUX. LIBRAIRE, GRANDE-RUE, ROUBAIX. OUVRAGES DE M^{ME} BOURDON

Les ouvrages de Madame Bourdon ont conquis dans la famille la place amie qui leur est si bien due. Chacun de ses livres contient un enseignement particulier, tous sont écrits avec le plus grand charme et tendent à nous rendre meilleurs. Toutes les revues bibliographiques et les journaux qui s'occupent de littérature, ont rendu témoignage à ce talent remarquable, quelques-uns ont appelé l'auteur la George Sand du catholicisme. Si c'est un éloge au point de vue littéraire, Madame Bourdon en a mérité de plus grands encore au point de vue moral.

Sachant combien sont intéressantes surtout, les jeunes filles du peuple livrées à tant de hasards et ont l'âme si chère à Dieu, elle a voulu leur consacrer aussi ce talent incontestable qui la distingue. Sous le titre d'études populaires, elle leur offre des livres qui, sous la forme la plus attrayante, pourra les prémunir contre les déductions du vice et ses enivrants passagers, en gravant dans leur cœur l'amour de la famille, le respect de leur humble nom, le goût du travail, le sentiment du devoir et par-dessus tout, la foi et la soumission à la volonté de Dieu. Depuis *La Vie réelle*, aucun livre de l'auteur n'a certainement réuni tant de suffrages que l'*Ouvrière de Paris Antoinette Lemire*, et *Marthe Blondel*, l'Ouvrière de fabrique; aucun à coup sûr n'est appelé à produire tant de bien. Une médaille d'or a été décernée au premier, par l'Académie impériale des Sciences de Lille; tous deux sont admis par le Conseil de l'Instruction publique dans plusieurs Académies. Ces deux ouvrages de Madame Bourdon sont de ceux qu'on ne saurait trop chaleureusement recommander, ni trop répandre. Voici les titres de la collection complète de ses œuvres, que, sans exemption aucune, on peut mettre entre toutes les mains.

Volumes in-12 à 1 fr. 50 brochés.

- Martha et les Femmes des premiers temps du Christ.
- Le bon usage.
- Les trois sœurs. Scènes de famille.
- Marie.
- Une fête d'orthographe.
- Palchérie.
- Nouvelles historiques.
- Abnegation.
- Souvenirs d'une famille de peuple.
- Histoire de Marie Stuart.
- Les servantes de bien.
- Heures de solitude.
- Antoinette Lemire (nouv. de Paris).
- Marthe Blondel (nouv. de fabrique).
- Le bon usage.
- Les veillées du père.
- Le mariage de François.
- Les mémoires.
- La charité.
- Quatre nouvelles.
- Tableaux d'intérieur.
- Le droit d'aînesse.
- Souvenirs d'une institutrice.
- Volumes à 2 fr. brochés.
- La ferme aux îles.
- La vie réelle.
- Le droit d'aînesse.
- Souvenirs d'une institutrice.

Ouvrages de piété du même auteur.

LE MOIS

DES SERVITEURS DE MARIE.

1 vol. in-18 glacé. 2e édit., 1 fr. 50.

Spécialement écrit pour les dames et les jeunes filles pieuses qui l'ont accueilli avec faveur comme tout ce qui vient de la plume de leur auteur favori, ce nouveau Mois de Marie contient tout chaque jour une lecture sur la vie et les vertus de la Sainte-Vierge dont les circonstances sont tirées ou de l'Evangile ou de quelques saints auteurs; des réflexions suivent cette lecture, elles sont placées sous l'égide d'une prière empruntée aux écrivains qui ont le mieux parlé de la Mère de Dieu, enfin un exemple de dévotion à Marie termine l'exercice de chaque jour. Ces exemples choisis dans les siècles les plus rapprochés de nous n'ont encore paru dans aucun livre de piété.

LE MOIS EUCHARISTIQUE

1 vol. in-18 de 400 pages. 1 fr.

IMITATION DE L'ENFANT JÉSUS.

1 volume petit in-18. 50 centimes.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*.

DES BOISSONS GAZEUSES

GUIDE PRATIQUE.

Les industriels qui se livrent à l'utile fabrication des Eaux de Seltz et de toutes les boissons gazeuses en général, et les personnes qui ont l'intention de s'occuper de cette lucrative industrie, les brasseurs qui appliquent l'acide carbonique comme améliorateur de la bière, doivent se procurer et lire avec attention le *GUIDE* publié par MM. Hermann-Lachapelle et Glover, 144, rue du Faubourg-Poissonnière, à Paris. Ces ingénieurs, constamment en rapport d'études et d'expériences pratiques avec les fabricants, pour lesquels ils construisent des appareils spéciaux de fabrication, ont pu réunir une foule de notes utiles, écouter toutes les observations faites par les producteurs et, en fin de compte, composer un véritable Manuel d'Instruction pratique. Ce volume, illustré de 80 planches explicatives par Bourdelin, sera désormais le compagnon indispensable de tout fabricant. — Adresser 5 francs, 144, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris. 15a. 5827

ANNONCES

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix.

Jeudi 15 mars à trois heures de relevée ledit notaire DUTHOIT, vendra publiquement en son étude, rue du Château, ROUBAIX, rue du Moulin.

5 MAISONS

dont une à étage, n° 30, à usage d'estaminet sous l'enseigne *A la Réunion des Trieurs* et les quatre autres derrière à usage d'ouvriers.

Le fonds de ces maisons est tenu en arrentement des hospices de Roubaix pour 99 ans du 12 octobre 1825 au canon annuel de 3 hectolitres 33 millilitres de blé.

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix.

Lundi 26 mars 1866, à trois heures de relevée, ledit notaire DUTHOIT vendra publiquement en son étude, ROUBAIX, rue de la Brasserie, 44.

UNE BELLE MAISON

A ETAGE

Occupée sans bail par M. Florin-Dassonville. 25x 8913

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

CAPITAUX A PLACER

aux taux de 4 1/2 & 5 % moyennant sûretés hypothécaires. 5620 §

L'an 1866, le 12 mars, à dix heures du matin, à Saily-lez-Lannoy, à la ferme de Neuville, M^e REUFLET, notaire à Ascoq, vendra à crédit, moyennant caution, une grande quantité de beaux et gros

CHÊNES ET FRÊNES

ayant 2 à 3 mètres de circonférence, bois-blancs, ormes et peupliers du Canada. M^e MEUNIER, notaire à Lille, est aussi chargé de cette vente. 14x 5910

A VENDRE en bloc ou en partie

Un superbe tour à chariot de 6 mètres de longueur avec tous ses accessoires Deux autres tours. Environ 25 mètres de transmission avec courroies. Un aric, deux cordes avec leur palans. Deux machines à percer. Le tout presque neuf et en parfait état. S'adresser Grande rue, 34. § 5871

A vendre ou à louer

Pour en jouir de suite et avec facilités pour le paiement: Maison d'habitation avec porte cochère et magasins. Un bâtiment, avec transmission, bees de gaz, tuyaux de chauffage, une machine à balancier de la force de 25 chevaux avec générateur et ses transmissions. Un terrain propre à bâtir. S'adresser au bureau du journal. (5779

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE.

VILLE DE ROUBAIX, RUE BLANCHEVILLE En face l'Hôpital-Napoléon.

Le mardi 13 mars 1866, à dix heures du matin, M^e ROUSSEL, commissaire-priseur à Roubaix, procédera à la vente des objets suivants:

Machine à vapeur et ses dépendances, outils de mécanicien, tours, etc. Mobilier de maison, batterie de cuisine et autres objets dont le détail serait trop long. L'huissier Tiberghien, à Roubaix, est chargé des poursuites. 5911

A louer de suite

UN GRAND BATIMENT, avec rez-de-chaussée et étage, très convenable pour magasin et atelier de triage, rue Pélat, prolongée, occupé par les Ecoles chrétiennes. S'adresser rue du Vieil-Abreuvoir, n° 41. § 5876

Maison à louer

A louer, présentement, une belle maison neuve, contigue à la filature de M. L. Scrépel-Chrétien, rue Ste-Thérèse, route de Lannoy. S'adresser à la filature. § 5876

Campagne

Jolie petite campagne à louer de suite, Chemin des Carliers. S'adresser à M. Desmettre, cabaretier au dit chemin. 14x 5906

A LOUER

une prairie d'une contenance de 66 ares, à Roubaix, au hameau de la Potellerie. S'adresser à M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du château. 11x 5900